



FINANCES PUBLIQUES

Paiement en vue de la troisième phase de la dette intérieure

Le gouvernement va procéder au règlement de la dette intérieure dont les montants audités oscillent entre 51 et 80 millions de francs CFA, a annoncé le ministère de l'Economie et des Finances dans un communiqué.

La liste des créanciers concernés par cette troisième phase de paiement d'arriérés intérieurs

sera publiée à la Caisse congolaise d'amortissement et sur le site internet du ministère de l'Economie et des Finances. Notons que les deux premières phases de l'opération ont été consacrées aux créances comprises entre 1 et 50 millions de francs CFA.



Le siège du ministère de l'Economie et des Finances/DR

HOMMAGE À GRAND KALLÉ

Le Congo présent aux festivités à Kinshasa



A l'occasion de la célébration le 11 février à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, des 40 ans de la disparition de Joseph Athanase Kabasele Tshamala dit Grand Kallé, la République du Congo sera représentée par une délégation du ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs conduite par le ministre en charge de la Jeunesse et des Sports, Hugues Nguélonzé.

Au nombre des activités, figurent le dépôt d'une gerbe de fleurs, une messe de requiem, des évocations suivis d'une soirée dinatoire animée par Les Bantous de la capitale et Jean-not Bombenga.

Page 16

COUPE DU MONDE DES CLUBS CHAMPIONS

Real Madrid et Al-Hilal en finale



Le Real Madrid/DR



Les Saoudiens d'Al-Hilal/DR

Le Real Madrid sera aux prises, le 11 février, avec les Saoudiens d'Al-Hilal dans le cadre de la finale de la Coupe du monde des clubs de football.

Vainqueurs (4-1) de la demi-finale les ayant opposés au club égyptien d'Al Ahly, les Madrilènes visent un nouveau sacre sur la terre marocaine.

Page 16

JOURNÉE MONDIALE DE LA RADIO

Sputnik réunit des diffuseurs africains et russes

Prélude à la célébration, le 13 février, de la Journée mondiale de la radio, l'Agence de presse russe, Sputnik, a organisé une table ronde avec des diffuseurs d'Afrique.

Les perspectives de développement des podcasts, les avantages des diff-

rents types de diffusion ainsi que les particularités du travail avec un public jeune ont été au menu de ces échanges virtuels auxquels ont pris part des responsables des médias d'Algérie, du Mali, du Sénégal, du Congo-Brazzaville, du Congo-Kinshasa.

Page 11

EDITORIAL

Le bout du tunnel !

Page 2

ÉDITORIAL

Le bout du tunnel !

Après une longue période d'attente, le processus Désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR) dans le département du Pool est enfin sur le point de démarrer comme l'a expliqué récemment le Haut-Commissaire chargé de son exécution. Cette évolution tant espérée redonne un peu d'espoir aux ex-combattants qui commençaient à perdre patience.

Le décaissement effectif de la contrepartie du gouvernement attendue par les partenaires remet ainsi le DDR sur de bons rails. Conclu en 2018, ce programme est issu de l'accord de cessez-le-feu et de cessation des hostilités paraphé le 23 décembre 2017 à Kinkala, chef-lieu du département du Pool, entre le gouvernement et les ex-rebelles

Pour alerter les pouvoirs publics sur la nécessité d'en assurer l'exécution dans les délais, le Conseil national des républicains, signataire de l'accord, a exprimé, le 4 février à Brazzaville, son inquiétude devant une lenteur jugée préjudiciable au respect des engagements. On sait pourtant que l'aboutissement du DDR consolidera le climat de quiétude observé actuellement au moment où chacun plaide pour un retour définitif de la paix dans cette partie du pays.

La déclaration du Haut-Commissaire à la réinsertion des ex-combattants pour qui le lancement officiel de l'opération est imminent, de concert avec le plaidoyer international auprès des partenaires techniques et financiers, a maintenant valeur de parole donnée.

Pour qu'elle soit couronnée de succès, elle requiert cependant une minutieuse maîtrise des effectifs à enrôler. Les chiffres étant connus des autorités en charge du dossier, il est indispensable que ne soient concernées que les personnes dont le statut est connu.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

La Fédération PCT-Europe dans la lancée du rassemblement

La Fédération PCT-Europe s'apprête à fêter le cinquante-troisième anniversaire de cette formation politique. Par la voix d'Anatole Guy Elenga, elle saisit l'occasion du passage du président du Comité central de ce parti à Paris pour capter son attention.

Anatole Guy Elenga a été investi à la tête de la Fédération PCT-Europe depuis le 22 octobre dernier. Avec son bureau validé

blée extraordinaire, une feuille de route aux nouvelles normes édictées par le congrès du PCT stipule, entre autres, de redon-

rassemblement, de la concorde ». « Les Congolais de l'étranger sont prêts à participer au développement durable de notre pays. J'ai la conviction que seul le parti de la majorité présidentielle, implanté en France et ailleurs à l'étranger, a ce devoir de structurer cette ressource humaine », a déclaré Anatole Guy Elenga.

Et de marteler : « Je travaille pour traduire en actes concrets et relayer, auprès des compatriotes épris de paix, et ayant le Congo chevillé au corps, les orientations du chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, qui considère la diaspora comme un atout. Il est désireux de voir des hommes et des femmes de tous âges prêts à marcher main dans la main pour bâtir un Congo uni, un Congo fort, un Congo toujours debout, malgré les vents impétueux qui ont secoué son histoire ».

Le président de la Fédération PCT-Europe a conclu en déclarant : « À la veille du cinquante-troisième anniversaire du parti, nous saluons et apportons notre soutien efficace multiforme à tous nos dirigeants respectifs et réaffirmons notre appartenance à un parti qui a su, jusqu'à ce jour, mettre les intérêts du peuple et de la nation comme priorité du Congo, pays de tolérance, du dialogue et de la cohésion nationale ».

Marie Alfred Ngoma



Anatole Guy Elenga

par le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, il a la lourde tâche de redresser une formation politique ayant connu des dysfonctionnements au sein de sa structure dirigeante. À l'issue de l'assem-

ner un cap au rassemblement des hommes et des femmes.

Lors de ses premières prises de parole, après son installation, le nouveau président de la Fédération Europe a expliqué vouloir bâtir « un parti d'ouverture, de

« À la veille du cinquante-troisième anniversaire du parti, nous saluons et apportons notre soutien efficace multiforme à tous nos dirigeants respectifs et réaffirmons notre appartenance à un parti qui a su, jusqu'à ce jour, mettre les intérêts du peuple et de la nation comme priorité du Congo, pays de tolérance, du dialogue et de la cohésion nationale »

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Dury Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COOPÉRATION

Le Maroc disposé à former les Congolais dans le domaine agricole

Au sortir de l'audience que le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, lui a accordée, l'ambassadeur du Maroc au Congo, Ahmed Gargip, a réaffirmé la disponibilité de son pays à former les Congolais dans le domaine agricole au regard des avancées de ce pays et aussi dans bien d'autres.

« Le Maroc entend former les Congolais dans ce domaine au regard de son expertise. Nous avons conquis la plupart des marchés, que cela soit en Europe, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni ou ailleurs. Donc, nous avons l'expertise et nous sommes disposés à former les frères congolais. Le Maroc est également précurseur dans les infrastructures hydrauliques au regard du nombre des barrages dont il dispose », a souligné le diplomate marocain.

Ahmed Gargip a loué les bourses que l'Etat marocain accorde aux étudiants congolais, quatre-vingt-dix par an, pour leur permettre d'acquérir un savoir-faire. Il a, d'autre part, souhaité que les prochaines promotions puissent être intégrées dans la réalisation du Plan national de développement amorcé par le Congo en commençant



Les deux personnalités lors de l'échange Adiac

par l'agriculture.

Le Maroc peut aussi parta-

ger son expérience dans le

domaine sportif car ses in-

frastructures n'ont rien à

envier à celles d'Europe, a

« Le Maroc entend former les Congolais au regard de son expertise. Nous avons conquis la plupart des marchés, que cela soit en Europe, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni ou ailleurs. Donc, nous avons l'expertise et nous sommes disposés à former les frères congolais. Le Maroc est également précurseur dans les infrastructures hydrauliques au regard du nombre des barrages dont il dispose »

renchéri Ahmed Gargip. Il a aussi salué les relations fructueuses entre le Maroc et le Congo. Les deux personnalités ont ensuite convenu d'intensifier les échanges, les visites entre les Parlements des deux pays, afin de donner un nouvel élan à cette relation d'ores et déjà d'exception.

Cette relation, a noté le diplomate marocain, se traduit par la coordination fructueuse dans la plupart des forums régionaux et internationaux. Le Maroc sait compter sur ses frères congolais et réciproquement pour aller de l'avant et essayer de travailler la main dans la main. Les défis sont énormes dans tous les domaines et le Maroc continuera bien évidemment à travailler étroitement avec ses frères congolais pour les relever, a conclu Ahmed Gargip.

Jean Jacques Koubemba

DIALOGUE PUBLIC-PRIVÉ

Un cadre de concertation entre l'Assemblée nationale et Unicongo

Le nouveau bureau exécutif de l'Union patronale et interprofessionnelle du Congo (Unicongo) a échangé, le 9 février à Brazzaville, avec le bureau de la Commission Economie, finances et contrôle de l'exécution du budget de l'Assemblée nationale. Les deux parties ont institué un cadre de dialogue officiel public-privé qui leur permettra désormais de travailler ensemble sur des dossiers liés à l'investissement privé au Congo.

Nouvellement élu, le bureau d'Unicongo, présidé par Michel Djombo, a tenu à échanger avec la Commission Economie et finances de l'Assemblée nationale que préside Maurice Mavoungou, pour débattre des questions touchant l'intérêt du patronat congolais.

Les deux parties ont ainsi convenu de créer un cadre de concertation officiel permanent public-privé. Une plateforme d'échanges au sein de laquelle elles devront dorénavant travailler en réseau sur des questions relatives à l'épanouissement du secteur privé dans le pays, en vue de permettre au patronat congolais de bien enrichir sa stratégie de développement. Deux points focaux ont été mis



Les membres d'Unicongo faisant le point de la rencontre à la presse/Adiac

sur pied à cet effet, avec pour mission principale d'élaborer, en urgence, un planning et/ou un plan d'actions de travail pour permettre aux deux parties d'amorcer des discussions.

« Le dialogue public-privé

passera nécessairement par des échanges avec l'exécutif, le judiciaire et le législatif, qui ont un impact sur la conduite des affaires au Congo. Le cadre de dialogue mis en place va nous permettre de tenir des réu-

nions techniques de haut niveau à l'occasion desquelles nous définirons les priorités et les axes de travail », a indiqué Michel Djombo, président d'Unicongo.

Dans le cadre de ce dialogue, ils ont convenu que désormais, avant d'élaborer la loi de finances, le gouvernement, via le Parlement, devra recueillir les desiderata d'Unicongo. Une démarche que les deux parties ont estimé meilleure pour éviter que les mesures prises unilatéralement fragilisent le secteur privé, jugé capital dans la création de la richesse et pour la diversification de l'économie nationale.

Fondée en 1958, Unicongo est une association patronale régie

par la loi 1901. Ses membres sont regroupés en treize fédérations professionnelles à vocation nationale. Elle représente les entreprises du secteur privé congolais et défend leurs intérêts auprès des pouvoirs publics et institutionnels. Pour améliorer le climat des affaires et contribuer au développement de l'économie congolaise, l'Unicongo informe, accompagne et conseille ces entreprises confrontées aux mutations d'une économie naguère dominée par le secteur public, et à ce jour fortement imprégnée du contexte de la mondialisation. Elle travaille, par ailleurs, pour la promotion de la mise en œuvre d'une politique de développement de l'entreprise.

Firmin Oyé



OFFRE DE CONSULTANCE

N° : 086 / PNOK / UG / RH / 2023

Titre du Poste : Consultant(e) Amélioration des pratiques Agricoles

Localisation du poste : Périphérie du PNOK République du Congo

Responsable hiérarchique : Responsable Développement Communautaire Nature

Début de contrat : Février / Mars 2023

Contexte

Dans le cadre de constitution d'un socle de soutien pour la Conservation, le Parc National Odzala-Kokoua (PNOK) appuie et accompagne les communautés riveraines dans le développement d'activités génératrices de revenus.

Elles participent à la viabilité sociale de la conservation du PNOK, permettent de diversifier les sources de revenus des communautés, de diminuer la pression exercée sur les ressources présentes à l'intérieur de l'aire protégée, tout en créant des compétences locales par le biais de formations. Ces activités peuvent soit prendre la forme :

- D'appui à des filières déjà existantes mais dont le fonctionnement peut être amélioré ;
- De la structuration à partir de zéro, de filière à haute valeur ajoutée, en se reposant néanmoins sur des ressources ou compétences déjà présentes localement.

Bien qu'on note beaucoup d'amélioration sur la diversification des économies locales les pratiques agricoles sont telles que :

Au Nord du Parc :

Les communautés pratiquent les cultures Cacaoyère, bananière ou manioc sur des

grands espaces, sans un système de fertilisation,

A l'Est et au Sud du Parc ;, les cultures du manioc et du maïs sont dominant basé sur un système itinérant sur brulis avec des jachère d'environ 5 ans. Le maraichage pratiqué sur la ceinture hydrique dans le District de Mbomo connaît également un problème sur la gestion de l'eau et de la fertilisation.

L'itinérance liée à ce pratique agricole associé aux conflit homme faune font de la gestion de l'espace une priorité pour le développement de l'agriculture.

Pour ce, le PNOK met en œuvre des mécanismes visant la création des espaces protégés, pour la pratique agricole (Protection des champs avec les tranchées, la construction de la clôture électrique) ce qui nécessite une gestion durable de la fertilité des sols et de la gestion en eaux.

Face à ce constat, le PNOK a décidé de recruter un(e) consultant(e). Il/elle qui sera responsable de renforcer les capacités des communautés sur :

- La gestion de la fertilité du sol ;
- La gestion des eaux ;
- La gestion des cycles de production...

Description de la mission :

Le consultant aura pour principale mission :

- a. Prendre connaissance des pratiques agricoles autour du PNOK (technique de production, difficultés de production...)

- b. Elaborer les modules de formation pour :
 - La gestion de la fertilité naturelle des sols (Association culturale, rotation des culture, Cycle de production, calendrier cultural) ;

- La fabrication des composts pour le maraichage avec un calendrier de production pour chaque produit ;
- Les techniques de gestion de l'eau pour le maraichage ;

- c. Proposer une méthodologie et de calendrier de formation sur la base proposée par le PNOK lors de l'entretien ;

- d. Organiser les formations dans les villages sur les module validés en amont par le PNOK,
- e. Mettre en place des expérimentations avec les communautés sur la base des formations réalisées.

Livrables

- Rapport incluant les différentes ébauches de solution pour chaque filière et pour chaque secteur du PNOK ; incluant la liste des modules de formation à développer ;

- La méthodologie de formation des communautés : incluant la durée, les cibles, les besoins en matériel...

- Le Rapport des formations tenues avec en annexe, les fiches techniques des différents modules développer ; ainsi que les différents calendriers culturaux ;

- Le développement avec les techniciens du PNOK de 3 expérimentations pour chaque secteur ;

Capacités, compétences et expérience requises pour le poste :

- Expérience dans l'agroécologie et les techniques de production agricole ;

- Forte connaissance sur les pratiques agricoles au Nord Congo ;

- Bonne capacité de communication ;
- Solides compétences en gestion et en organisation,

- Très bonnes compétences en communication,
- Axé sur les résultats avec une forte capacité à travailler de manière autonome,

- Esprit d'équipe et capacité à travailler avec des équipes multiculturelles et multi-contextes,

- Solides compétences de synthèse et de recherche d'information.

- Forte intégrité et fiabilité,

- La maîtrise du Lingala

Comment postuler :

Pour postuler, veuillez déposer les dossiers de candidatures dans l'un des bureaux du parc : à Brazzaville au numéro 188 bis avenue Cardinal Emile Biayenda, centre-ville, au bureau de Ouessou ou envoyer votre CV, les copies des diplômes ainsi que les copies attestant les services précédemment rendus à rh.odzala@africanparks.org avec une copie à : pnokl@africanparks.org avant le 20 février 2023.

Les candidats présélectionnés seront ensuite invités à un entretien.

Nous encourageons vivement les candidatures féminines.

Si vous n'avez pas de réponse de notre part dans les 2 semaines suivant la date de clôture, veuillez considérer que votre candidature n'a pas été retenue.

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'apport du PNUD sollicité

Le Congo veut se doter d'une stratégie nationale de renforcement de la transparence, la redevabilité et la lutte contre la corruption. Lors d'une rencontre préparatoire avec les parties prenantes, le 9 février à Brazzaville, le ministre du Contrôle d'Etat, de la Qualité du Service public et de la Lutte contre les antivaleurs, Jean-Rosaire Ibara, a souhaité une implication du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

La réunion préparatoire en prélude aux travaux d'élaboration de la Stratégie nationale de renforcement de la transparence, de la redevabilité et de la lutte contre la corruption a réuni les parties prenantes nationales y compris le partenaire onusien du Pnud autour du ministre Jean-Rosaire Ibara. Il s'agit de la Commission nationale de transparence et responsabilité dans la gestion des finances publiques, la Haute autorité de lutte contre la corruption, la Commission nationale des droits de l'homme.

Le gouvernement tente de mobiliser les partenaires pour le financement des travaux d'élaboration de sa stratégie, qui constituera un outil de travail devant guider les autorités en matière de gouvernance. « La recherche du financement de ce projet constitue la trame de la rencontre. L'exécution du budget de l'état, habituellement en début d'année, est caractérisée par un certain nombre de mécanismes causant la lenteur dans le déblocage des fonds dans les meilleurs délais. Raison pour laquelle, je me tourne



Le ministre Jean-Rosaire Ibara ouvrant les travaux/Adiac

« La thématique de la lutte contre la corruption et les antivaleurs nous tient à cœur, car elle fait partie des principes clés qui guident l'intervention du PNUD dans le monde. J'ai donné l'engagement du PNUD d'accompagner le gouvernement congolais dans la mise en œuvre de ce projet au plan technique et financier. Nous sommes favorables à un financement tripartite, soit le gouvernement, le PNUD et d'autres partenaires à mobiliser »

vers vous afin qu'ensemble nous formions un certain nombre d'alternatives. Je sollicite que le PNUD finance », a signifié Jean-Rosaire Ibara.

Le projet d'élaboration de cette stratégie nationale de renforcement de la transparence, précisons-le, fait suite à l'atelier de concertation sur le sujet organisé les 11 et 12 octobre 2022. Un plan de travail annuel 2022-2023 avait alors été signé entre le gouvernement et PNUD.

« La thématique de la lutte contre la corruption et les antivaleurs nous tient à cœur, car elle fait partie des principes clés qui guident l'intervention du PNUD dans le monde. J'ai donné l'engagement du PNUD d'accompagner le gouvernement congolais dans la mise en œuvre de ce projet au plan technique et financier. Nous sommes favorables à un financement tripartite, soit le gouvernement, le PNUD et d'autres partenaires à mobiliser », a assuré le représentant résident du PNUD, Opia Mensah Kumah, qui s'est également engagé à aider les autorités dans la mobilisation des partenaires.

Fiacre Kombo

ETATS GÉNÉRAUX DE L'ENSEIGNEMENT

Brazzaville abrite la dernière étape des préparatifs

Le Haut-commissaire à l'organisation des états généraux de l'éducation nationale, de la formation et de l'alphabetisation, Hellot Matson Mampouya, a indiqué le 9 février que les consultations du département de Brazzaville boucleront les préparatifs, à sa sortie d'audience avec le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé.

Les consultations du département de Brazzaville se tiendront du 16 au 27 février, couplées aux ateliers thématiques. Au cours de ces assises, les questions liées à la transformation du système éducatif seront abordées. Selon Hellot Matson Mampouya, les préparatifs des assises des états généraux sont suffisamment avancés. Les consultations ont déjà pris fin au niveau des départements. Elles ont intéressé également la communauté éducative de la diaspora.

Le travail a porté sur un certain nombre d'avant-projet de loi qui sera consacré effectivement sur la réforme du système éducatif : l'avant-projet de loi scolaire, de programmations budgétaires et un avant-projet de loi portant orientation et programmation du développement scientifique et technologique.

« Pour une planification conséquente, il est bon qu'il y



Le ministre s'entretenant avec le haut commissaire (Adiac)

ait une maîtrise de différents établissements qui se chargent de la formation professionnelle parce que le constat a été que chaque département semble disposer son établissement de formation », a dit le

Haut-commissaire à l'organisation des états généraux de l'éducation nationale, de la formation et de l'alphabetisation. Ce dernier a signifié que « ceci ne permet pas d'avoir une vision claire sur les besoins en lien

avec les économies pour éviter d'enregistrer les déficits qui nécessitent un encadrement par la loi ».

D'après lui, le ministre Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a émis des idées portant sur le meilleur

encadrement de l'ensemble des formations professionnelles et souhaité que les préoccupations spécifiques de la formation professionnelle soient prises en compte, intégrées dans les débats.

Lydie Gisèle Oko

ZAMBIE

L'épidémie de choléra touche un troisième district

L'épidémie de choléra en Zambie a continué à se propager avec un troisième district enregistrant des cas confirmés, ont déclaré mercredi les autorités sanitaires.

La ministre de la Santé, Sylvia Masebo, a déclaré que le district de Chipata, dans l'Est de la Zambie, était devenu le troisième district avec quatre cas confirmés, tandis que huit personnes présentant des symptômes de diarrhée aqueuse aiguë et de vomissement avaient été admises dans un centre de traitement du choléra dans le district. «*Les personnes touchées sont âgées de 7 à 65 ans*», a-t-elle déclaré dans un communiqué.

Elle a ajouté que la partie orientale du pays risquait de voir une augmentation des cas en raison de sa proximité avec les pays voisins qui connaissent le choléra.

Pendant ce temps, le district de Vubwi, dans l'Est du pays, qui a enregistré les premiers cas le mois dernier, a connu un autre décès, ce qui porte à deux le nombre de décès dus à la mala-

die jusqu'à présent. Le district a également eu neuf nouveaux cas au cours des dernières 24 heures.

Selon la ministre, un total de 14 personnes, toutes dans un état stable, sont actuellement admises au centre de traitement du choléra de Vubwi après la sortie de six patients. Elle a déclaré que 22 921 personnes avaient été vaccinées contre le choléra dans le district.

La ministre a noté que le district de Mwanabombwe, dans la province de Luapula, deuxième district à signaler des cas de choléra, a enregistré un cas au cours des dernières 24 heures, portant le total cumulé à 26. «*Nous continuons à surveiller tous les districts du pays, compte tenu des épidémies en cours en Zambie et à travers plusieurs parties de nos frontières*», a-t-elle déclaré.

TUNISIE

Un prêt de 120 millions de dollars de la BM pour l'appui aux PME

Un prêt de 120 millions de dollars a été approuvé par le Conseil d'administration de la Banque mondiale (BM) en faveur des PME tunisiennes, selon un communiqué de cette institution financière mondiale relayé jeudi par la presse locale.

La BM a précisé que ce prêt était octroyé dans le cadre du projet d'appui au redressement économique des Petites et moyennes entreprises (PME). Son principal objectif est de faire face à certaines difficultés rencontrées par les entreprises tunisiennes, à savoir le manque de liquidités et ce, en permettant un financement de lignes de crédit à long terme.

Le prêt sera mis en place via deux lignes de crédit, dont la première, d'un montant de 24,5 millions de dollars, vise à rééchelonner les prêts de PME en rallongeant les échéances et d'atténuer aussi bien les charges que les dettes.

Quant à la seconde ligne de crédit, d'un mon-

tant de 93,7 millions de dollars, elle sera susceptible de favoriser de nouveaux prêts à long terme au profit des PME tunisiennes.

La troisième composante de ce projet de prêt, de l'ordre de 1,5 million de dollars, porte sur un appui à la mise en œuvre ainsi que le suivi de ce projet.

Les PME tunisiennes sont confrontées à un défi majeur, à savoir l'accès aux financements. D'après les chiffres de la BM, 21,9% des entreprises plaçaient la défaillance d'accès au financement en haut du classement des obstacles en 2013, contre 43,9% en 2020.

BURKINA FASO

Signature d'un accord pour l'approvisionnement hélicoptère des zones à forts défis sécuritaires

Le Burkina Faso et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont signé lundi un protocole d'accord pour l'approvisionnement hélicoptère des zones à forts défis sécuritaires, a annoncé mercredi le ministère burkinabè de la Solidarité, de l'Action humanitaire, de la Réconciliation nationale, du Genre et de la Famille dans un communiqué.

Le protocole témoigne de la volonté des deux partenaires de coordonner leurs actions pour une meilleure réponse aux besoins de la population affectée par la double crise sécuritaire et humanitaire, selon la même source.

Le 11 janvier, les autorités burkinabè avaient interdit les hélicoptères du PAM de voler pour «manque de coordination».

Depuis le 20 janvier, un accord a été trouvé et les vols ont repris pour une durée de trois mois, soit de janvier à mars 2023, avec pour finalité d'acheminer plus de 3 500 tonnes de vivres dans 14 localités isolées dans la région du Sahel, a déclaré le PAM, précisant que cette aide bénéficierait à plus de 178 000 personnes.

L'insécurité qui sévit au Burkina Faso depuis 2015 a coûté la vie à de nombreuses personnes et fait des milliers de déplacés, selon des observateurs locaux.

DIPLOMATIE

L'Algérie rappelle son ambassadeur à Paris

L'Algérie a décidé de rappeler son ambassadeur à Paris après «l'exfiltration clandestine» en France d'une ressortissante algérienne, a indiqué mercredi la présidence algérienne dans un communiqué.

«*Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné le rappel en consultations de l'ambassadeur d'Algérie en France, Saïd Moussi, avec effet immédiat*», précise le texte, ajoutant que ce rappel s'inscrit «dans le prolongement de la note officielle

par laquelle l'Algérie a protesté fermement contre l'exfiltration clandestine et illégale d'une ressortissante algérienne dont la présence physique sur le territoire national est prescrite par la justice algérienne».

Dans cette note officielle, le ministre algérien des Affaires étrangères avait rejeté ce développement «inadmissible et inqualifiable» qui cause «un grand dommage» aux relations algéro-françaises.

Xinhua

SOUDAN DU SUD

Sergueï Lavrov échange avec les chefs militaires

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, est en visite de travail à Khartoum, où il a rencontré le 9 février les dirigeants militaires du Soudan pour discuter de la Russie et d'autres sujets d'intérêt commun.

Outre les liens entre le Soudan et la Russie, les discussions ont porté sur le rôle de Khartoum dans les affaires des pays voisins touchés par des conflits, notamment le Tchad, le Soudan du Sud et la République centrafricaine, selon le ministre soudanais des Affaires étrangères par intérim, Ali al-Sadiq.

La visite du diplomate russe au Soudan est intervenue au moment où des diplomates des États-Unis et d'autres pays européens concluent deux jours de pourparlers avec des chefs militaires soudanais et des groupes pro-démocratie pour faire pression en faveur d'un accord final visant à rétablir la transition du pays vers la démocratie.

Le coup d'État militaire d'octobre 2021 a fait dérailler la courte transition démocratique du Soudan, intervenant après la destitution d'Omar el-Béchar, en avril 2019, à la suite d'un soulèvement populaire.

À la fin de l'année dernière, les généraux ont conclu un premier accord avec les principaux groupes pro-démocratie pour établir un gouvernement civil. Des pourparlers soutenus par la communauté internationale sont toujours en cours pour parvenir à la signature d'un accord.

Yvette Reine Nzaba

MALI

Trois groupes armés de la coalition des mouvements de l'Azawad fusionnent

Le Mouvement national pour la libération de l'Azawad et deux autres autonomistes, le Haut conseil pour l'unité de l'Azawad et le Mouvement arabe de l'Azawad ont fusionné, le 8 février à Kidal, au Nord-Est du Mali.

Les trois groupes armés ont «*décidé de fusionner les mouvements qui composent la CMA en une seule entité politique et militaire*», selon une déclaration. Les signataires invoquent la «*volonté de la population de l'Azawad (Nord du Mali) d'unir ses efforts pour faire face à tous les défis*».

Pour Mohamed Elmaouloud Ramadane, membre du directeur de la Coordination des mouvements de l'Azawad, «*une étape importante vient d'être franchie*».

«*C'est une étape très importante qu'on vient de franchir, parce que la population du Mouvement le demandait depuis longtemps. Donc, c'est une chose faite aujourd'hui. C'est une nouvelle donne. C'est un nouvel élan. Si on parle d'une seule et même voix, nous avons un seul leadership, ça va beaucoup booster tout ce que nous avons comme objectif*», a-t-il expliqué.

Rappelons que la CMA a suspendu en décembre sa participation aux mécanismes de mise en œuvre de l'accord de paix d'Alger, tout comme la quasi-totalité des groupes armés signataires, arguant de «*l'absence persistante de volonté politique*» du gouvernement de transition. En fin janvier, elle avait aussi annoncé qu'elle se retirait de la commission chargée de finaliser le projet de nouvelle Constitution.

La CMA dénonce la «*déliquescence*» de l'accord de paix d'Alger et appelle ses garants internationaux à «*éviter une rupture définitive*» entre ses parties. Elle exige une réunion en un lieu neutre avec la médiation internationale pour discuter de sa viabilité.

Signalons que ces mouvements ont combattu l'Etat malien avant de signer avec lui l'accord de paix, dit d'Alger, en 2015.

Y.R.Nz.

AFRIQUE

Un ressentiment contre le paternalisme de Paris

Un « ressentiment répandu » existe en Afrique de l'Ouest francophone contre l'engagement de Paris, jugé depuis longtemps « intéressé et paternaliste », écrit l'hebdomadaire français «Le Point».

Dans un éditorial mis en ligne sur son site Internet, sous le titre « Pourquoi l'Afrique repousse la France ? », le magazine français fait état d'un « fossé qui s'agrandit » entre la France et l'Afrique, dans le sillage de l'absence d'une « politique africaine » de l'hexagone. La France a utilisé son intervention au Sahel pour rehausser son prestige international, faire la promotion de son outil militaire, se poser en champion du contre-terrorisme, imposer le respect aux Américains, et même servir de tremplin à l'Europe de la défense, sans voir que le sable lui filait entre les doigts, remarque-t-on. L'ancienne puissance coloniale donne l'impression d'être ballottée par les événements en Afrique, n'ayant pas pris à temps la mesure du changement d'époque, ajoute-t-on.

Il s'agit d'un retournement qui survient en moins d'une décennie, renchérit l'éditorialiste du journal «Le



L'opération Serval au Mali/DR

Point». Il rappelle qu'en 2013, le président François Hollande s'imaginait en « pourfendeur du djihadisme africain » alors qu'au Mali, les militaires de l'opération Serval refoulèrent tambour battant les islamistes vers le Nord. Élu à l'Élysée, Emmanuel Macron « mit ses pas dans ceux de son prédécesseur. L'un et l'autre oublièrent que le terro-

risme se nourrissait de problèmes locaux qu'une armée étrangère n'a pas les moyens de régler », soutient-on, estimant que Paris est écarté du grand jeu diplomatique africain, en raison de son « impuissance à faire échec au djihadisme ». Et de souligner que l'effet domino s'accélère, car après le Mali et la République centrafricaine l'an dernier, l'ar-

mée française décampe du Burkina Faso. « Plus les militaires tuaient d'insurgés, plus le phénomène se métastasait, au Mali et dans les pays voisins comme le Niger ou le Burkina Faso. Les violences djihadistes ont augmenté de 300% en une décennie sur le continent, selon le ministère américain de la Défense », rappelle l'auteur.

Ce dernier faisant valoir que l'« impuissance de l'armée française a alimenté la frustration de la population qui s'est retournée contre les libérateurs, désormais perçus comme des envahisseurs ». Le slogan « l'Afrique aux Africains » mobilise les foules à travers la bande sahélienne, remarque-t-on, soulignant que la France est « victime de sa propre ivresse de toute-puissance depuis son succès de 2013 ».

L'éditorialiste poursuit que « des défis cruciaux comme la régulation de la migration ou la lutte contre le changement climatique ne peuvent pas être relevés sans une coopération étroite avec les pays africains, qui sont aussi divers que nombreux », concluant: « Plutôt que de se faire expulser d'un pays après l'autre, il est temps de reprendre l'initiative ».

Noël Ndong

LUTTE CONTRE LES JIHADISTES

La Russie promet l'aide au Mali et au Sahel

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a promis, le 7 février à Bamako, l'aide de Moscou aux pays du Sahel et du golfe de Guinée face aux jihadistes.

Sergueï Lavrov a loué la nouvelle alliance entre le Mali et la Russie contre le jihadisme qui ensanglante la région, lors d'une visite à Bamako présentée par les deux parties comme une première « historique » de la part d'un chef de la diplomatie russe.

« La lutte contre le terrorisme est bien sûr d'actualité pour les autres pays de la région. Nous allons leur apporter notre assistance pour surmonter ces difficultés. Cela concerne la Guinée, le Burkina Faso et le Tchad, et en général la région sahélo-sahélienne et même les pays riverains du golfe de Guinée », a indiqué Sergueï Lavrov, lors d'une conférence de presse avec son homologue malien, Abdoulaye Diop.

Le diplomate russe a promis au Mali la poursuite du soutien militaire matérialisé depuis fin



Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov

« Nous allons apporter notre soutien au règlement des problèmes sur le continent africain, nous partons constamment du principe qu'il faut régler les problèmes africains avec des solutions africaines »

2021 par des livraisons d'armement et l'envoi de centaines d'hommes, décrits en fonction des sources comme des instructeurs de l'armée russe ou des mercenaires de Wagner, un groupe de sécurité privé. Il a aussi promis un engagement russe intensifié en Afrique.

« Nous allons apporter notre soutien au règlement des problèmes sur le continent africain, nous partons constamment du principe qu'il faut régler les problèmes africains avec des solutions africaines », a précisé Lavrov.

« Les agissements des Occidentaux en Afrique sont les mêmes partout dans le monde, y compris en Europe où ils ont fait de l'Ukraine une tête de pont pour mener une guerre hybride contre la Russie », a-t-il ajouté.

Pour sa part, le chef de la diplomatie malienne, Abdoulaye

Diop, a parlé « d'axe Bamako-Moscou ». « Le Mali est solidaire de la Russie en ce qui concerne la question des sanctions », a-t-il dit.

Les deux diplomates se sont défendus contre les critiques occidentales sur l'alliance russo-malienne et les violations des droits humains imputées aux éléments étrangers engagés dans le pays. « Nous n'allons pas continuer à nous justifier pour le choix de nos partenaires... La Russie est ici à la demande du Mali et la Russie répond de façon efficace aux besoins du Mali » en renforçant ses capacités de défense, a dit Abdoulaye Diop.

Par ailleurs, le président de transition, le colonel Assimi Goïta, et le ministre russe des Affaires étrangères ont parlé aussi de la participation du Mali au sommet Russie-Afrique, en juillet, à Saint-Petersbourg.

Yvette Reine Nzaba

PROGRAMME DES OBSEQUES

*Madame
Véronique Monique Pongault
Née Londongo.*

Jeudi 09 février

Dernière veillée funéraire au domicile familial
sis au 43 rue Bacongo Poto-poto Brazzaville
Chorales et Danses Folkloriques

Vendredi 10 février

08h00 - 08h45 Levée de corps à la Morgue
Municipale de Brazzaville

09h00 - 09h45 Recueillement au domicile familial

10h00 - 11h30 Messe de requiem en
la Basilique Sainte Anne du Congo.

12h00 Départ du convoi funéraire pour
le village Dieu le veut, département Pool

13h30 Inhumation
au cimetière familial

15h00 Fin des rites funéraires
et retour à Brazzaville

17h00 Collation au domicile familial
agrémenté par un groupe
de variété

18h30 Fin de la cérémonie.



Nestor N'Gampoula, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, informe les parents, amis et connaissances du décès de sa mère, Mouabouéré Ngatsé, survenu le 4 février à Otsini, dans le district d'Ollombo, département des Plateaux.

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement, notamment quelques jours avant la levée du corps à la morgue d'Oyo.



Les familles Aboni, Imboka, Ngokoba, Imbenga, Otsasso et Stanislas Okassou ont le regret d'informer les parents, amis et connaissances de Brazzaville, Makoua et Ouesso du décès de Mme Audrey Aboni Epira, survenu le 6 février 2023, à Brazzaville.

Le deuil se tient au domicile familial sis n° 139 de la rue Oyomi à Talangai. Référence : arrêt de bus Emboto.

Le programme et la date des obsèques seront communiqués ultérieurement.



La Communauté congolaise de la ville du Méesur-Seine près de Melun, aux bons soins de Rojas Siassa, a la tristesse d'annoncer aux parents amis et connaissances le décès de leur compatriote, Fils-Oscar Ouizidi Hakoula, ancien membre du Collectif «Forum pour la consolidation de la paix» de 2008/2009. Décès survenu à la suite d'un arrêt cardiaque le 7 février 2023, à 20h, à son domicile.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

APPELS D'OFFRES

UBA
United Bank for Africa

Nous avons le plaisir de vous annoncer
que quatre (4) appels d'offre sont ouverts
pour la sélection :

- ✓ D'un fournisseur d'objets publicitaires
- ✓ D'un fournisseur d'enseignes publicitaires
- ✓ D'une agence événementielle
- ✓ D'agence de création audiovisuelle

Plus d'informations sur
www.ubacongobrazzaville.com
ou sur notre page [LinkedIn](#)



Scanner pour télécharger
La nouvelle application mobile UBA
ou utiliser bit.ly/newUBAmobile

www.ubacongobrazzaville.com
Africa, USA, UK, France, UAE
Africa's Global Bank

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



OHADA

Préparation de la 54^e session du Conseil des ministres

La ministre d'Etat, ministre de la Justice et Garde des sceaux, Rose Mutombo Kiese, a présidé récemment à Kinshasa les travaux préparatoires de la 54^e session du Conseil des ministres des dix-sept pays membres de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (Ohada), qui se tiendra dans cette ville du 27 au 28 février.

Les participants à la réunion ont adopté la feuille de route de la mandature de la République démocratique du Congo (RDC). Il a été retenu une seule recommandation, tendant à la résolution du contentieux du personnel Ohada par la médiation.

En sa qualité présidente du Conseil des ministres de l'Ohada, Rose Mutombo a souhaité que le mandat de la RDC soit vivement plus apaisé et réussi en raison notamment de la commémoration, le 27 octobre prochain, des 30 ans d'existence de cette organisation. Elle a, par ailleurs, envisagé de nouvelles bases empreintes de cordialité et de franche collaboration entre les différentes structures de l'Ohada.

« A 30 ans, on est juste assez jeune, sans être encore trop vieux, pour pouvoir profiter de la vie. Ainsi, rendons à l'Ohada ses lettres de noblesse au cours de cette année trentenaire. Que son étendard soit porté encore plus haut », a insisté la ministre d'Etat, ministre de la Justice. C'est là tout le sens des entretiens individuels qu'elle a eus avec chacun des participants durant la journée du 7 février. Elle a écouté religieusement les préoccupations des uns et des autres, prodigué de sages conseils en vue de dissiper finalement ce qui ne paraissait que comme de simples malentendus.

« Mon vœu est que nous for-

mions désormais un seul bloc afin de faire avancer notre organisation commune et laisser ainsi aux générations futures des empreintes indélébiles », a souhaité la ministre d'Etat en charge de la Justice.

Pour sa part, le secrétaire permanent de l'Ohada, Emmanuel Sibidi Darankoum, a déclaré que la session du 8 février était consacrée aux travaux préparatoires du prochain Conseil des ministres qui sera la 54^e session sous le leadership et le dynamisme impulsés par la RDC qui abrite cette année la présidence de l'Ohada. Il en a profité pour adresser ses chaleureuses félicitations au président de la République, Félix-Antoine

Tshisekedi, président en exercice de la conférence des chefs d'Etat de l'Ohada.

« Nous sommes conscients et convaincus que sous son leadership et sous sa présidence, l'Ohada va gravir les échelons et marcher en avant grâce à son dynamisme et des défis qu'il veut lui confier et qu'il veut voir relever pour les générations futures. Et donc, c'est sous cette coupole qu'on se réunit aujourd'hui. Les travaux préparatoires qu'on vient d'avoir visent aussi à mettre en place une nouvelle forme d'approche des Conseils des ministres de l'Ohada qui veut que le travail préparatoire nous anticipe sur

ce que nous allons avoir à discuter », a-t-il fait savoir.

Emmanuel Sibidi Darankoum a salué en passant la présidente du Conseil des ministres de l'Ohada, la ministre d'Etat Rose Mutombo Kiese, qui a innové en la matière avec toute son équipe du ministère et de la commission nationale de l'Ohada RDC. « Nous avons à vivre aujourd'hui une approche nouvelle qui devrait à mon avis se cristalliser. Nous examinons les différents points qui feront l'objet du prochain Conseil des ministres qui aura lieu les 27 et 28 février 2023 pour débattre de ces questions », a-t-il signifié.

Blandine Lusimana

VISITE DU PAPE FRANÇOIS

Le président de la République satisfait de l'accueil réservé au souverain pontife

Après avoir raccompagné le 3 février le Saint-Père à l'aéroport international de N'Djili, au terme d'une visite de quatre jours effectuée par ce dernier en République démocratique du Congo (RDC), le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, a présidé par visioconférence le 85^e conseil des ministres. L'occasion pour lui de faire le point sur cette visite papale qui aura marqué les esprits à plus d'un titre, trente-huit ans après celle du pape Jean-Paul II en 1985.

Dans sa traditionnelle communication, Félix-Antoine Tshisekedi a indiqué que cette visite aura été marquée par l'attention portée par sa sainteté le pape sur les défis actuels et futurs auxquels est confrontée la RDC. Remerciant le peuple congolais qui a fait preuve de mobilisation et d'une ferveur sans pareille à travers tout le pays pendant le séjour du pape, le chef de l'Etat a, d'emblée, exprimé sa joie d'avoir accueilli le pape François à Kinshasa. « La présence du chef de l'Eglise catholique en terre congolaise est venue rappeler le rôle pivot normalement dévolu à l'Eglise au sein des sociétés humaines et dans le monde ; celui d'être au milieu du village, c'est-à-dire sincèrement résolue à faire taire les divisions et à œuvrer pour l'avènement d'une paix durable entre les hommes et les nations », a fait savoir le chef de l'Etat, à en croire le compte-rendu ayant sanctionné ce conseil.

Placée sur le thème « Tous réconciliés en Jésus-Christ », la visite du pape en RDC était une occasion pour lancer un appel à la résistance face à « la tentative méprisable de fragmentation de la République démocratique du Congo », à la base de la guerre injuste qui lui est imposée ainsi qu'à l'Afrique par des puissances étrangères, a stigmatisé le garant de la nation. Là-dessus, le souverain pontife n'a pas manqué sa cible en invitant les protagonistes du pillage à « retirer leurs mains de l'Afrique et de la République démocratique du Congo, d'arrêter de les étouffer ».

Le président de la République s'est, par ailleurs, félicité de la sensibilité éprouvée par le pape à la défense de la cause des victimes de l'Est au niveau mondial, tout en condamnant l'inaction et le silence de la communauté internationale face aux exactions terroristes commises au service des intérêts étrangers. « Les propos de paix et de résilience du pape doivent tous nous interpeller, dans notre appartenance commune à la nation congolaise », a insisté Félix Tshisekedi, tout en réaffirmant l'espérance que représente aujourd'hui la RDC pour le monde entier.

Dans le même ordre d'idées, il a appelé à l'union des coeurs censée caractériser les Congolais de tout bord, et exhorté à la solidarité vis-à-vis des compatriotes de l'est du pays pour, a-t-il dit, « barrer la route à l'aventure criminelle de ces terroristes supplétifs de l'armée rwandaise ». Enfin, le président de la République a remercié toutes les institutions, la société civile, les communautés religieuses qui ont été à pied d'œuvre pour assurer la réussite de la visite papale à Kinshasa. Il n'a pas manqué, dans le même temps, de louer le professionnalisme des forces de l'ordre et des services de sécurité qui ont fait preuve d'abnégation dans l'exercice de leur tâche.

Alain Diasso

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

La Fécolutta organise une formation des encadreurs techniques et athlètes

En prévision des 9^{es} Jeux de la Francophonie prévus en juillet et août à Kinshasa, la Fédération congolaise des luttes associées (Fécolutta) a fait appel à deux experts français pour animer un séminaire de formation à l'intention des encadreurs techniques et des athlètes. La République démocratique du Congo (RDC) tient à réussir sa participation à ce rendez-vous du monde francophone dans cette discipline sportive olympique.



Des athlètes en formation sur la lutte DR

Coordonnateur du programme de la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports pour la RDC, Zénon Kabamba a lancé, le 6 février au salon présidentiel du Stade des martyrs de la Pentecôte à Kinshasa, un séminaire de formation des encadreurs techniques de la Fécolutta. Cette session se tient jusqu'au 10 février sous l'encadrement de deux experts français de lutte, notamment Jean Marc Cardey et Thierry Bourdin, et naturellement le président de la Fécolutta, Eric Kinzambi.

« Ce séminaire qui sera animé par deux experts français, Jean Marc Cardey et Thierry Bourdin, est organisé à Kinshasa dans le cadre de la préparation de la RDC aux 9^{es} Jeux de la Francophonie. Ainsi, le Comité international de cette fête sportive et culturelle, en collaboration avec la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays francophones (Confejes), regroupant 48 pays, a tenu à organiser un séminaire de formation pour les officiels techniques, et un camp d'entraînement pour les athlètes de plus de 18 ans qui vont y participer. La Confejes a tenu également à animer les deux activités en faveur de 50 cadres officiels techniques et 30 jeunes dont 15 garçons et 15 filles qui pourront représenter notre pays lors de cette 9^e

édition des Jeux, prévue à la fin du mois de juillet au 8 août prochain à Kinshasa », a déclaré Zénon Kabamba. Il a ajouté : « Les jeunes retenus seront soumis aux enseignements qui leur seront dispensés par les deux experts français. Cette session était prévue en octobre de l'année dernière, mais elle n'avait pas eu lieu pour des raisons administratives, avant d'être différée en décembre dernier, puis en ce mois de février. Nous sommes convaincus qu'avec cette formation, sous l'égide du Comité international de la Francophonie et l'aide de la Confejes, les jeunes lutteurs congolais bénéficieront des enseignements de qualité pour représenter valablement la RDC aux 9^{es} Jeux de la francophonie ».

Le président Eric Kinzambi de la Fécolutta a pour sa part souligné l'importance du séminaire, en notant qu'il va permettre aux athlètes de renforcer leurs capacités afin d'être prêts à affronter leurs éventuels adversaires aux Jeux.

« La RDC est un pays où la lutte a pignon sur rue. Les deux experts français viennent ajouter un plus aux capacités techniques de nos athlètes. En d'autres termes, ils viennent boucher les trous que nous n'avons pas pu colmater afin d'être prêts à

l'heure H. Pour l'instant, nous focalisons nos efforts sur la lutte libre olympique avant de nous pencher, à la lutte africaine, à la fin de ce mois de février », a laissé entendre Eric Kinzambi. Il a indiqué que « les enseignements sur la lutte africaine seront assurés par un autre expert, en l'occurrence le Nigérien Malam Mbarka Akoda. Ce dernier est le directeur technique de lutte africaine aux 9^{es} Jeux de la Francophonie et directeur technique national de luttes du Niger depuis 2003 ».

L'expert français Thierry Bourdin, dans son allocution, a dit : « Nous avons une grande expérience en France et nous avons beaucoup voyagé à travers le monde. Mais, c'est pour la première fois que nous foulons le sol congolais. La commande politique est claire. Il faut des médailles, surtout des médailles d'or. Ensemble, nous allons échanger et travailler pour arriver à ce que la Fécolutta attend de nous. Nous osons croire que l'Etat français et la RDC, qui a un très gros potentiel, vont travailler sur cette dynamique. Kinshasa est pour nous un rendez-vous du donner et du recevoir. Nous venons faire connaître ce que nous savons. En même temps, nous venons aussi apprendre des Congolais ».

Martin Enyimo

MÉDIAS

La Journée mondiale de la radio réunit des diffuseurs africains et russes

À la veille de la Journée mondiale de la radio, l'agence Sputnik a organisé une table ronde avec des diffuseurs d'Afrique où ce type de média est très populaire. Les perspectives de développement des podcasts, les avantages des différents types de diffusion ainsi que les particularités du travail avec un public jeune ont été au menu.

Le 13 février est la Journée mondiale de la radio, proclamée par l'Unesco en 2011 et approuvée par l'Assemblée générale des Nations unies en 2012. À l'occasion de cette journée, une discussion avec des diffuseurs d'Afrique a eu lieu dans l'agence Sputnik. Elle a réuni des responsables des médias de l'Algérie, du Mali, du Sénégal, de la République du Congo, de la République démocratique du Congo et de la Russie.

Les participants à la téléconférence ont noté le rôle de la radiodiffusion sur

le continent africain. En Afrique «la radio FM reste le média le plus populaire» et écouter la radio fait «partie de la culture et de la tradition familiale», a déclaré le président de l'Union africaine de radiodiffusion, Grégoire Njaka.

Le directeur général de la radio algérienne, Mohamed Baghali, pour sa part, a souligné qu'il était nécessaire de développer un dialogue entre les peuples russes et ceux des pays africains à travers les médias.

«L'Afrique d'aujourd'hui n'est pas une question de malmu-

trition, de danger et de sécheresse. L'Afrique a une dynamique de développement positive et une grande classe intellectuelle. L'Afrique d'aujourd'hui est un continent qui se dirige vers la prospérité», a-t-il indiqué.

Le président directeur général de la radio MaliBa FM, Baba Cissouma, a noté la prévalence et l'accessibilité de la radiodiffusion. Le Mali seul compte 413 sociétés de radios privées.

Le directeur de la communication chez la chaîne congolaise «DRTV», Bob Lokoli, a distingué parmi les princi-

paux avantages de la radio la capacité de couvrir de vastes zones avec un public diversifié, tout en conservant une plus grande liberté d'expression par rapport aux autres types de médias. Au cours de la séance de questions-réponses, les experts ont évoqué le prochain deuxième Sommet Russie-Afrique, qui se tiendra en juillet à Saint-Petersbourg. Martin Sebujiangwe, rédacteur en chef à radio «Okapi» de RDC a exprimé l'espoir que le public africain serait largement informé du prochain som-

met, car il « donnera un nouvel élan aux relations russo-africaines, y compris dans l'espace médiatique ». Sputnik Afrique a pris part dans la discussion et partagé son expérience dans la création de podcasts radio avec les collègues africains. Les responsables de la «Radio Sputnik» en Russie ont souligné l'importance d'une couverture active auprès du public russe de la diversité des pays, des langues et des cultures africaines y compris à la veille du sommet Russie-Afrique.

Agence Sputnik

PHOTOGRAPHIE

Mirna Kintombo lauréat au Phot'Art afro festival

Photographe congolais autodidacte au talent remarquable, Mirna Kintombo figure parmi les dix lauréats africains retenus par le jury du concours en photographie initié dans le cadre de la première édition de Phot'Art afro festival.

Le concours lancé dans le cadre du Phot'Art afro festival avait pour objectif de révéler de jeunes artistes visuels et photographes africains, et d'exposer leurs réalisations tout au long du festival qui se tiendra du 14 au 19 février, à Lomé, au Togo. Le comité de sélection, sous la direction de l'artiste photographe béninois Ishola Akpo, a ainsi retenu à l'issue du concours dix lauréats de différents pays, à savoir le Congo, le Bénin, le Sénégal et le Togo. Parmi eux, un Congolais, Mirna Kintombo.

Né au début des années 1990 à Kindamba, dans le département du Pool, Mirna Franchelie Kintombo s'est entiché de la photographie alors qu'il n'était qu'un jeune adolescent en classe de sixième. N'ayant pas les moyens de se procurer un appareil photo pour mieux approfondir la connaissance de cet art, il se prête au service de location d'un appareil photo, en attendant de s'en procurer un. Et comment y parvenir ? Bien sûr en économisant. C'est alors que Mirna Kintombo trouve l'occasion de



se faire un peu de sous en capturant les instants présents de ses camarades et de quelques proches. Ce qui lui semblait comme une passion au départ

a fini par gagner tout son être tel un enchantement.

« Pour devenir grand, il faut côtoyer les grands ». Fort de cet adage et du haut d'une

décennie d'expérience, Mirna poursuit sa quête de se professionnaliser en intégrant le Collectif « Génération Elili » qui regroupe une vingtaine de

photographes professionnels. Au sein de ce groupe, il bénéficie de plusieurs formations et perfectionne son art. Des années plus tard, il devient également membre de Mbongui art photo, une plateforme d'échange, de réflexion et de partage autour de la photographie.

Passionné du genre portrait, Mirna s'inspire beaucoup de la vie sociale pour réaliser ses clichés. « La prostitution », « Les porteurs », « La sueur de l'homme » ... en sont une parfaite illustration. A travers ces séries photographiques, il pose un regard à la fois interrogatif, admiratif et réflexif sur des choix ambigus et quelques fois résilients. Lauréat du 2^e prix spécial de la seconde édition du festival photo Sephobe, il a déjà participé à plusieurs festivals et rencontres en photographie, tant sur le plan national qu'international. Mirna effectue actuellement des recherches sur la photographie écologique et travaille sur le projet « Danses en pesanteur » à Brazzaville, au Congo.

Merveille Atipo

PRÉPARATIFS DE LA CAN U-20

Les juniors congolais affûtent leurs armes au Maroc

Les Diables rouges des moins de 20 ans vont peaufiner leur préparation au Maroc avant d'entamer la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui se disputera du 19 février au 11 mars en Egypte, qualificative à la Coupe du monde prévue du 20 mai au 11 juin en Indonésie.

Huit ans après leur dernière CAN disputée au Sénégal en 2015, les Diables rouges des moins de 20 ans signent leur retour sur l'échiquier continental. Ils débent la compétition le 20 février en affrontant le Soudan du Sud. Le 23 février, les juniors congolais croiseront les Cranes de l'Ouganda avant de livrer leur dernier match du groupe le 26 février contre les Fauves du Bas Oubangui de la République centrafricaine. Les quatre premières équipes issues de cette compétition seront qualifiées pour la phase finale de la Coupe du monde 2023. En quittant Brazzaville le 9 février pour Casablanca, Marie Joseph Madienguela « Madis », le sélectionneur des Diables rouges de la catégorie, a clarifié les objectifs du Congo dans cette compétition. « Nous avons un palmarès à défendre. Le Congo a déjà été champion d'Afrique dans cette catégorie. Il faut chercher à reconquérir ce trophée », a-t-il souligné. Le Congo, faut-il le rappeler, avait remporté à domicile la 15e édition de cette CAN en s'imposant 1-0 devant le Nigeria, se quali-



fiant ainsi à la Coupe du monde du Canada au cours de laquelle il était éliminé en huitièmes de finale. Lors de leur dernière participation à la CAN en 2015, les

Diables rouges avaient été éliminés au premier tour. En Egypte, le staff technique veut se donner les moyens pour jouer les premiers rôles, raison pour laquelle « Madis » insiste sur le

respect des normes de préparation des grands rendez-vous. Les autres sélections, a-t-il reconnu, se préparent sérieusement pour essayer de renverser la pyramide.

Le choix du Maroc pour s'acclimater n'a pas été un fait du hasard. La Fédération congolaise de football et la Fédération royale marocaine de football sont liées par une convention de partenariat dans laquelle les deux parties conviennent de l'organisation des matches et des stages de préparation au profit des équipes nationales respectives des U15, U17, U20... Sur le sol marocain, les Diables rouges ont prévu de disputer au moins deux matches amicaux internationaux avec des équipes dont l'identité n'a pas été révélée. Cette sélection, dont l'ossature est essentiellement composée des joueurs locaux, s'est, par ailleurs, vu renforcer par Oniangué, Ndecket sans oublier César Oyeli Nguesso. « Les renforts sont vraiment locaux mais il faut intégrer aussi nos joueurs qui viennent de France, notamment Oniangué qui est à Paris FC, Oyeli qui a déjà fait ses preuves et Ndecket qui a ses qualités à parfaire », a indiqué le sélectionneur.

James Golden Eloué

« Nous avons un palmarès à défendre. Le Congo a déjà été champion d'Afrique dans cette catégorie. Il faut chercher à reconquérir ce trophée »

EN VENTE

MATIERE DE LENTEUR
RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés aux territoires fabuleux de la France ex-colonies de la poésie poétique je réside dans les mots étroits, des mots chevillés qui me situent en langue intermédiaire entre deux pays et appartenant deux pieds d'un homme à une tête.

Je réside dans les mots ennemis quand ne grande plus le tonnerre pendant l'hiver et que les kits scolaires disparaissent et entrent dans le couloir de vie avec tout de barge.

Essentiellement poète Omer Massem est universitaire et acteur culturel. Il vit à Brazzaville en République du Congo. Il est l'auteur de "Le Couteau sans manche" (2011), de "Ne plus voir, Poèmes d'ailleurs pour Jean-Baptiste Bimbo-Samba" (2013), de "Les Fragments saignés" (2014), "Matière de lenteur", initialement publié en édition bilingue (français-français) en 2019, est son quatrième recueil de poésie.

15 €

Laurent TENGU
LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE

ESSAI

Omer MASSEM

Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules

POÈMES DES CINQ CONTINENTS

Roland BEMBELLY

Code des Hydrocarbures du Congo

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Nguabi (1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

Préface du Pr. Théophile OBENGA

Jacques N'GOULOU

Paradoxe de l'agriculture congolaise

Préface de Jean-Jacques BOUYA, Ministre de l'Aménagement du territoire et des Grands Travaux

Noëly Galoy

Les Grandes Femmes sont faites de petites filles

ÉdiLivre

Sorel Etang

L'université de la forêt
Avec les Pygmées Akas

NOUVELLES TERRES

pub

Rigobert Sabin BANZANI

Le droit de l'urbanisme au Congo

Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées

Placide Mousoukou

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)

SANTÉ ALIMENTAIRE

Les Congolais appelés à adopter des comportements responsables

Une communication sur «Les vertus de l'alimentation végétalienne» a été faite le 9 février à la mairie centrale de Pointe-Noire par Jessica Mankou Nkounkou, conseillère en naturopathie. Une activité qui a bénéficié de l'appui du restaurant végétalien Loving Hut.

D'emblée, Jessica Mankou Nkounkou, naturopathe, a expliqué que les ennuis de santé que nous connaissons aujourd'hui sont dus essentiellement à nos mauvaises habitudes alimentaires. C'est le cas des maladies chroniques telles l'obésité, le diabète, les accidents cardio-vasculaires (AVC)...mais aussi les maladies dites civilisationnelles «L'alimentation est le premier coupable de nos maux et maladies, c'est pourquoi nous devons adopter un mode de vie naturel et une alimentation biologique constituée des fruits, légumes très riches en vitamines, en minéraux et anti oxydants et



Jessica Mankou Nkounkou

qui contiennent des fibres de haute qualité maintenant une bonne santé et une longue vie» a-t-elle dit.

Selon elle, la longévité des peuples de l'ancienne civilisation égyptienne par exemple qui atteignaient pour la plupart le centenaire était due au strict respect de cette alimentation biologique. Aujourd'hui, c'est le peuple japonais qui compte plus de personnes centenaires dans le monde parce que le peuple nippon respecte les principes alimentaires sans produits chimiques « Votre santé dépend de la matière première que vous fournissez à votre corps », a-t-elle conclu.

Pour Claire du Restaurant Loving Hut, « Nous devons faire attention à notre alimentation qui doit être essentiellement végétalienne. Une alimentation où tous les ingrédients sont à 100 % végétaux. Nous devons aussi éviter de tuer les animaux mais plutôt les nourrir selon la volonté de Loving Hut qui veut que tous les êtres humains, et animaux puissent coexister dans la paix, l'amour et l'harmonie ».

Ce moment de partage et d'échange a pris fin par la dégustation végétalienne offerte par le restaurant Loving Hut.

Hervé Brice Mampouya

MUSIQUE

Le groupe K-Musica annonce un concert exceptionnel

Le groupe du feu président fondateur Yves Saint Lazare, décédé il y a quelques années, fera résonner ses sonorités rumba et ndombolo le 8 mars prochain, à l'hôtel Oken Palace de Fouks, lors d'un concert exceptionnel.

Le groupe K-Musica annonce un show unique dans la ville de Pointe-Noire, histoire de défendre en live son dernier opus intitulé «Na ya pé », sorti dans les bacs l'année dernière. Cet opus démontre la maturité acquise au fil des années par ce groupe, un single qui n'a pas mis longtemps à séduire les oreilles des fans grâce à

des styles aussi divers et variés que la rumba et le ndombolo. Lors de ce concert, K-Musica en profitera sûrement pour interpréter en live ses précédents tubes dont « Mod-rush 777 » sorti en 2021, en hommage à son feu président fondateur, Yves Saint Lazare; « C'est le moment » et « La montée de l'aigle ».

Les chansons de ce groupe disent tout son amour pour ses fans, des chansons que les mélomanes laissent, d'ailleurs, facilement pénétrer pour des émotions enfouies à l'intérieur comme un son venu des tréfonds de l'humanité.

En effet, K-Musica a un répertoire riche avec des mots justes qui vont droit au cœur, parfois si difficiles à dire mais si bien chantés par ses musiciens qu'ils résonnent comme une poésie pure et éthérée. Considéré comme l'un des meilleurs groupes de Pointe-Noire, K-Musica chante la vie, l'amour mais également des joies et des peines d'un quotidien ordinaire. Ses chansons sont composées de mots simples qui vibrent au plus profond de l'âme; des textes transparents, envoûtants et énigmatiques, nostalgiques et poétiques, déclarations d'amour, etc....

Notons que ce concert s'annonce déjà grandiose car ce sera un moment d'émotion et de pure folie en musique.

Hugues Prosper Mabonzo

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Coupe de France, 8e de finale

Le FC Annecy va chercher sa qualification sur le terrain du Paris FC (1-1, puis 6-5 aux tirs au but). Kévin Mouanga était titulaire dans l'axe droit de la défense savoyarde : trop court sur l'égalisation de Boutaïb à la 90e+1min. En revanche, il est décisif à la 90e+4 en retirant la balle du 2-1 dans les pieds de Mandouki.

Deuxième tireur de son équipe, l'ancien capitaine de la réserve d'Angers a converti son tir au but tranquillement.

Le FC Annecy accède en quart de finale pour la première fois de son histoire.

Notons l'absence, côté parisien, de Melvin Douniama, gardien de la réserve du PFC.

Remplaçant au coup d'envoi, Dorian Mayanith est entré à la 54e min lors de l'élimination de Vierzon par Grenoble (0-1). L'unique but du match avait été inscrit juste avant l'entrée en jeu de l'ancien capitaine des Diablotins, vainqueur des Jeux de la Francophonie 2013.

Malgré l'entrée en jeu de Han-Noah Massengo à la 46e min, Auxerre est éliminé à domicile par Rodez (2-3). Rappelons que Loris Mouyokolo, prêté par Lorient au RAF, a été opéré la semaine dernière du talon d'Achille.

Allemagne, 8e de finale de la Coupe

Sans Sylver Ganvoula, non retenu, Bochum est éliminé à domicile par le Borussia Dortmund (1-2).

Israël, 21e journée, 1re division

Le Maccabi Haïfa prend un point chez l'Hapoel Hadera (1-1). Remplaçant, Mavis Tchibota est entré à la 35e. Le Maccabi Haïfa reste en tête mais ne compte plus que deux longueurs d'avance sur son dauphin.

Malte, 8e de finale de la Coupe

Mosta se qualifie aux tirs au but face à Swieqi United (1-1, 3-2). Remplaçant, Fodé Doré est entré à la 90e.

Le match entre le FC Balzan de Delvin Ndinga et Birkirkara a été reporté à une date ultérieure.

Vietnam, 2e journée, 1re division

Le Cong An Hanoi s'incline chez le TT Hanoi (0-2). Auteur d'un triplé lors de la première journée du championnat, Juvhel Tsoumou n'était pas sur la feuille de match. Légèrement blessé, il devrait être apte pour la 3e journée, le 24 février.

Camille Delourme



GRAND PRIX MARTIAL-SINDA DE LA POÉSIE FRANCOGRAPHE

Trois Congolais finalistes

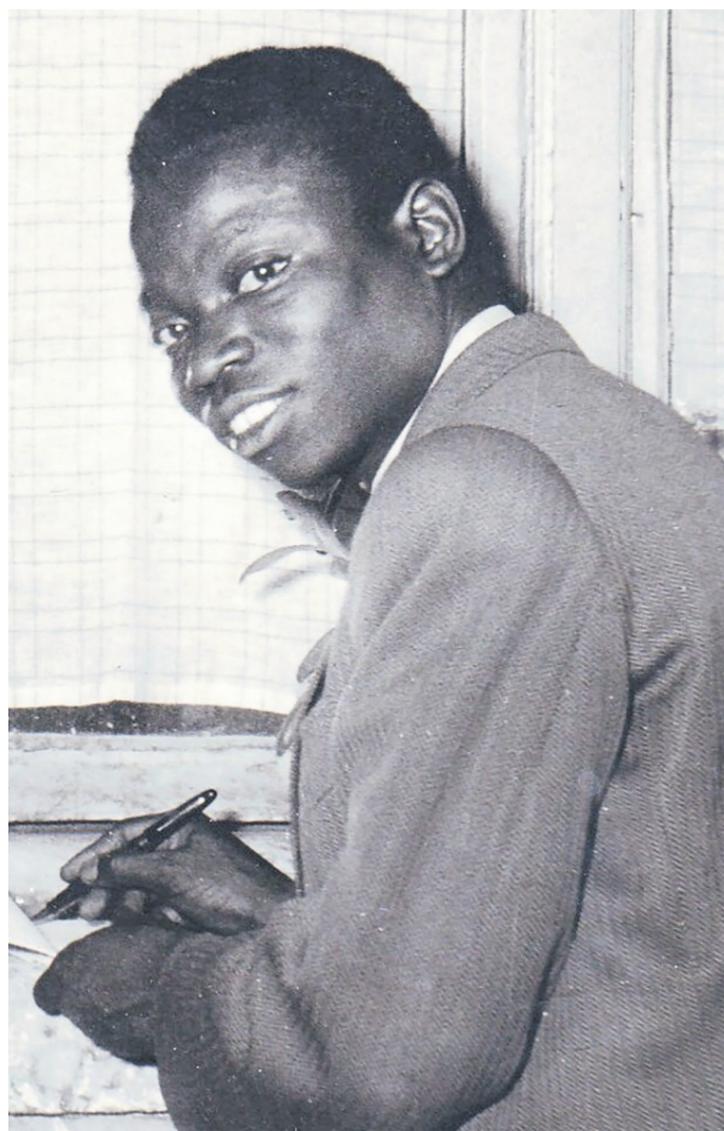
Le Grand prix Martial-Sinda de de la poésie francographe (écrivain en langue française) sera décerné à l'occasion de la 20^e édition du Printemps des poètes des Afriques et d'ailleurs qui va se tenir du 25 au 27 mars à Paris. Au nombre des finalistes dans les cinq catégories en lice figurent trois Congolais.

Huppert Malanda pour « Cette patrie de blessures et de rêves » dans la catégorie Grand Prix, Kelly Mowendabeka, pour « Poème liminaire ode à la patrie », en catégorie meilleur poème inaugural et aussi finaliste en catégorie meilleur poème final, et Giovanni Liompeka dans « Muggissements » sont les trois poètes congolais retenus. Neuf finalistes dans chaque catégorie ont été retenus selon le thème choisi : « La négritude hier et la néo-négritude aujourd'hui : mémoire-histoire et résistance ».

Le Grand prix Martial-Sinda de la poésie francographe est ouvert aux poètes francographes résidant dans les pays du Sud (Afrique, Asie, Haiti, Amérique latine...)

et dans les départements d'Outre-mer. Premier poète de l'Afrique équatoriale française (AEF), Martial Sinda a publié en 1955 « Premier chant du départ », aux éditions Seghers. En 1956, il est le récipiendaire du Grand prix littéraire de L'AEF (remis pour la première fois à un Noir). Il a été professeur honoraire en histoire contemporaine à la Sorbonne-Nouvelle. En 2006, il est le parrain du Printemps des poètes des Afriques et d'ailleurs. Il succède au parrain inaugural, le poète révérend Jacques Rabémananjara (Grand prix de la francophonie de l'Académie française en 1988). Il a quitté la terre des hommes le 2 avril 2015.

Hervé Brice Mampouya



Martial Sinda, premier poète de L'AEF en 1955

THÉÂTRE

« La patience de l'araignée » sur les planches

« La patience de l'araignée » est une pièce de Dieudonné Niangouna, mise en scène et interprétée par Lamine Diarra. Elle raconte une prise de parole, celle de Moussa, qui se dresse contre l'injustice qui lui est faite et à beaucoup d'autres. Cette pièce sera présentée le 10 février à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire.

La pièce « La patience de l'araignée » s'inscrit dans une trilogie comprenant « Attitude clando » et « Et dieu ne pesait pas lourd », dont elle constitue le dernier volet. Ce texte est en soi un événement théâtral : la pièce raconte une prise de parole. « Je suis l'oublié qui se désigne », ce sont les premiers mots de la pièce.

Moussa, à la fois héros et conteur, se dresse tout d'un coup parmi la foule des anonymes parce qu'il ne peut plus se taire, face à l'injustice qui lui est faite et qui est celle que subit l'immense majorité de l'humanité.

À travers l'histoire de Moussa, Dieudonné Niangouna peint dans une écriture charnelle et poétique un homme en quête d'humanisme dans notre monde d'aujourd'hui, dont la loi est l'iniquité.

Comme il sait bien le faire pendant ses spectacles, Lamine Diarra va s'emparer de ce flot de mots comme d'une arme pour desserrer l'étau



L'affiche de la pièce de théâtre/DR

des lieux communs et des paroles désincarnées, pour braquer le projecteur sur les failles d'un monde qui vacille sur ses fondements.

En réalité, Lamine Diarra

veut faire de cette histoire celle de tous. Ce texte a été écrit à son intention par Dieudonné Niangouna, suite à leurs différentes interrogations face à l'injustice faite

aux uns et aux autres. L'action théâtrale est sa réponse face à ce mal que subit l'humanité, la scène devenant l'espace concret du dialogue entre les deux artistes.

Pour la petite histoire, Dieudonné Niangouna est metteur en scène et comédien. Il crée le festival international de Théâtre Mantsina sur scène à Brazzaville, sa ville natale et dont il assure la direction jusqu'en 2016.

Il fait partie en 2005 des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la Comédie française et a été artiste associé à l'édition 2013 du festival d'Avignon.

Lamine Diarra est, quant à lui, acteur, metteur en scène et directeur de Kuma Sô théâtre, au Mali. Il est diplômé d'art dramatique de l'Institut national des arts de Bamako et du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Le théâtre est pour lui comme un plat qu'il partage avec les autres, c'est pour cela même dans la forme, il invite le public à partager ce spectacle qui est « La patience de l'araignée » avec lui.

Hugues Prosper Mabonzo

HOMMAGE

Le Congo va honorer les 40 ans de la disparition de Grand Kallé

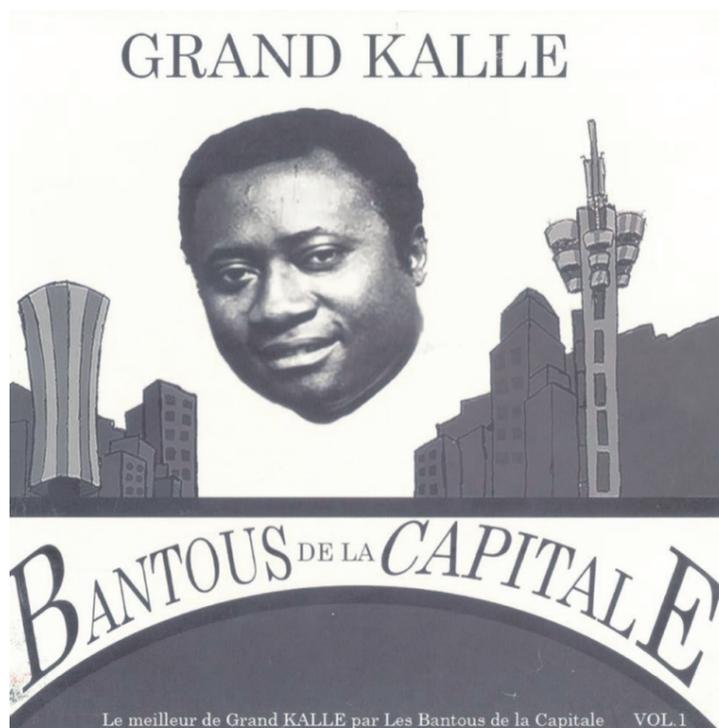
À l'occasion de la célébration des quarante ans de la disparition de Joseph Athanase Kabasele Tshamala dit Grand Kallé, le 11 février à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC), la République du Congo y sera officiellement représentée.

Les festivités seront marquées par le dépôt de gerbes des fleurs au cimetière de l'illustre artiste à la Gombe (Centre-ville de Kinshasa), suivi d'une messe de recueillement dite par le cardinal Fridolin Ambongo Besungu, archevêque de Kinshasa, à la cathédrale Notre-Dame du Congo, puis d'une cérémonie dinatoire au cours de laquelle seront prononcées des allocutions. Celle du gouvernement du Congo sera lue par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hugues Nguélon-délé, représentant la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, des arts et des Loisirs, Lydie Pongault. Cette cérémonie dinatoire sera agrémentée par l'orchestre les Bantous de la capitale (Congo) et celui de Jeannot Bombenga, le dernier monument, le patriarche de la musique congolaise moderne. Ils interpréteront également les chansons de Grand Kallé.

A titre de rappel, Joseph Athanase Kabasele Tshamala, plus connu sous le pseudonyme de Grand Kallé, est né le 16 décembre 1930 à Matadi, ville portuaire de la RDC. Il est décédé le 11 février 1983 à Kinshasa, à l'âge de 53 ans. Musicien congolais, chanteur et chef de groupe, il est considéré comme le père de la musique congolaise moderne. Sa carrière s'est particu-

lièrement développée au sein du groupe de rumba africaine et de cha-cha-cha. Son orchestre African jazz, groupe le plus populaire de l'époque, a vu défiler dans ses rangs de nombreux artistes comme les guitaristes Charles Mwamba « Dechaud » (frère de Dr Nico), Tino Baroza, Papa Noël et Casimir Mutshipule « Casino »; les bassistes Albert Taumani, Joseph Mwena et Armando Moango Brazzos; les percussionnistes Antoine Kaya Aka Kaya Depuissant, Baskis et Petit Pierre Yantula; le batteur Charles Henault; les saxophonistes Isaac Musekiwa et André Menga; le trompettiste Dominique Kuntimé dit Willy; les vocalistes Tabu Ley Rochereau, Joseph Mulamba Aka Mujos Mulamba, Jeannot Bombenga, Mathieu Kouka, Paul Mizele, Pamela Mounk'A ou encore Sam Mangwana...

En 1960, il a fondé son propre label, « Surboum African jazz », qui devient un véritable tremplin pour les musiciens du nouveau courant musical congolais. Grand Kallé a produit l'orchestre TP OK jazz de Franco Luambo Makiadi et permis de diffuser des enregistrements de qualité vers les marchés occidentaux. Musicien engagé, lumumbiste, il a consacré l'une de ses chansons à Emery Patrice Lumumba, l'un des pères de l'indépendance



de la RDC. Il a laissé un titre intemporel, « Indépendance Cha-Cha », un des plus grands succès de la musique africaine, écrit lors de la fameuse Table ronde en Belgique au cours de laquelle devait se décider l'avenir de l'actuelle RDC.

Un artiste engagé aux chansons intemporelles

L'engagement pour la paix et l'unité africaine de Grand Kallé, considéré comme l'un des

artistes les plus populaires d'Afrique, n'a pas été compris, surtout après la mort de Patrice Lumumba. Abandonné en 1963 après une tournée triomphale de son groupe en Afrique de l'Ouest par tous ses musiciens qui sont allés former l'African fiesta, Grand Kalle est traqué et surveillé de toutes parts. Il s'exile alors à Paris où il crée l'orchestre African Team aux côtés de talentueux musiciens tels que Manu Dibango, Jean Serge Essous...

mais l'expérience tourne court. Il se retrouve seul, sans orchestre, sans fortune, séjourne un peu partout en Europe et dans plusieurs capitales africaines et retourne au Zaïre, actuelle RDC. De nouveau déçu, il regagne la France et finit par revenir à Kinshasa où il meurt le 11 février 1983, à l'âge de 53 ans.

Notons que Joseph Athanase Kabasele Tshamala s'est engagé totalement dans la chanson à l'âge de 19 ans, en animant les séances publiques, les fêtes de quartier et veillées mortuaires, avant d'intégrer son premier groupe musical, orchestre de tendance congolaise, de Georges Doula, et sort ses premières oeuvres à succès comme « Chérie Loboga », ou « Para Fifi... »

Afin de toujours pérenniser sa mémoire et valoriser son patrimoine, le 8 février 2019, la fondation Kallé, qui a pour mission de valoriser ses œuvres, a lancé à Brazzaville l'album « Pont sur le Congo », le meilleur du Grand Kallé enregistré par les Bantous de la capitale entre septembre et novembre 2018 sous le regard bienveillant d'Edo Ganga. Ce projet inédit, mieux cet album de vingt titres, a été produit par Eddy Fleury Ngombé, sous le soutien de la promotrice de ce projet, Claudia Sassou Nguesso.

Bruno Okokana

CMC-MAROC 2022

Le Real Madrid affrontera Al Hilal en finale

Les Espagnols du Real Madrid pourront accrocher une cinquième étoile du trophée de la Coupe du monde des clubs à leur palmarès samedi 11 février à Rabat s'ils ne se laissent pas surprendre par les Saoudiens d'Al Hilal.

Les champions d'Europe ont largement dominé les Égyptiens d'Al Ahly 4-1 lors de la demi-finale jouée le 8 février au Stade Prince Moulay de la capitale marocaine. Ils rejoignent les Saoudiens d'Al Hilal qui ont assuré leur qualification la veille face aux Brésiliens de Flamengo.

Vinicius Jr, Federico Valverde, Rodrygo puis Sergio Arribas, ont porté leur équipe à la victoire en envoyant à quatre reprises le ballon au fond du filet au cours d'une rencontre où le suspense a tout de même duré un moment. Le premier but des Madrilènes n'est intervenu qu'à la 41^e minute de la première mi-temps sur une lourde faute de la défense de leurs adversaires. Les Égyptiens



Al Hilal à gauche face au Real Madrid avant le coup d'envoi de la rencontre/DR

n'ont pas pu concrétiser une relative domination accompagnée d'autant d'occasions de marquer au moins un ou

deux buts et faire douter les Espagnols.

En seconde mi-temps, fort de son avance, le Real

n'a mis que quelques secondes pour aggraver le score. Leurs adversaires obtiennent un penalty à la

64^e minute transformé par l'arrière gauche Ali Maaloul. Pas très adroit Luka Modric a vu le sien repoussé par l'entrepreneur gardien égyptien Mohamed El Shenawy. Mais sa performance n'a pu empêcher la digue de se lézarder à 3-1 quand Rodrygo marque sur penalty puis à 4-1 avec une excellente réalisation d'Arribas convoqué dans le temps additionnel.

Comme si l'expérience avait parlé, les Champions d'Europe n'ont pas vraiment trop profité des multiples incohérences du camp opposé. Samedi, le match pour la troisième place opposera Flamengo à Al Ahly avant la grande affiche. Al Hilal est averti.

Gankama N'Siah